

Murice Nicolau

Murice,

Voici très longtemps
que je vous dois une réponse
au sujet de l'organisation d'une
sorte de laboratoire international
pour les questions d'enseignement
musical.

Votre lettre sera adjointe
en bonne place à beaucoup d'autres
qui formeront un dossier prêt à être

présente' ce mois-ci à notre
Ministre de l'Instruction Publique.

À la suite de cela, l'opinion
officielle sera peut-être donnée à
mon idée, — dont l'encarture
est en tout cas remise à 1904.

S: je ^{vous} parle d'un ton
per affirmatif, c'est que je ne
serai pas, je ne suis déjà plus à Paris
(j'ingr' le fin 1903) pour soutenir
la cause, — et qu'alors son succès

dépend du targe^{ment}, de la
ténacité de nos mandataires,
d'aillieurs gens tout-à-fait supérieurs.

Demain matin je
m'embarque sur l'Armand Béhic,
invité à un voyage d'étude
en Extrême Orient par notre
gouvernement de l'Inde-Chine.
Je compte passer vers le Japon
et la Chine.

Si vous avez par là-bas
quelques amis de langue française,
je serai charmé de leur parler

votre souvenir.

Merci en tout cas
pour votre adhésion, que je
retiens pour vous ~~tenir~~ au courant
de mon retour à Paris.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes meilleurs souvenirs
avec l'assurance de ma
considération très distinguée,

J. Lefeuve

Jusqu'en fin février, à Hanoi (Inde-Chine)
poste restante